

PRÉSENTATION DU PROJET

Ce projet a vu le jour dans les Pyrénées, là où je suis née, là où tous mes films puisent leur inspiration. Cet été, une amie m'a proposé de filmer un atelier pour enfants dans un petit village de montagne. Accompagné par une siffleuse professionnelle, -qui peut reproduire différentes gammes, ambiance, rien qu'avec ces lèvres- ils apprennent à créer des sons, des sortes de bruitage avec leur bouche.

Alors que j'observe et filme ces enfants qui s'initient aux bruits dans une église désacralisée le jour, et parle de déchirement politique le soir, une vieille envie me revient. Mettre en scène des jeunes enfants qui hantent ces adultes qui font n'importe quoi. Faire un portrait de la nouvelle génération qui en a marre de payer le prix fort des agissements de leur aîné. Ces enfants qui aujourd'hui sont encore et toujours passés sous silence sous prétexte qu'ils n'ont pas encore l'expérience pour être entendus.

Sortie de cette expérience, je me suis mise en tête de réaliser un court-métrage au sujet d'enfants fantômes qui hantent des adultes, parce qu'ils ont des choses à leur dire, à leur faire comprendre. Des bébés qui ont eu une vie au travers d'un ventre, puis quelques années à vivre, mais qui ont connu la mort. Le moment qui m'intéresse, c'est leur errance après ces événements, détachés des enjeux du vivants. Des gosses qui n'ont rien à perdre, remplis d'humilité et de sincérité. Mais aussi de colère, et d'épuisement.

J'ai cherché deux enfants pour incarner mes fantômes. Je suis tombé sur des frères, Nessim et Isaac, 7 et 8 ans. Deux petits passionnés de la faune et de la flore, abandonnés par leur père et en difficulté scolaire. Ensemble, nous avons échangé, je leur ai expliqué mes envies autour de ce film, ils m'ont parlé de leurs centres d'intérêts et de leur malheur. Avec chacun nos mots, nous avons échangé et l'idée de jouer la comédie les ont intrigués.

J'ai ensuite convié une amie cheffe opératrice, Simi Beniamino, pour

m'aider à filmer lors d'un tournage improvisé de 4 jours. Ensemble, nous avons développé un imaginaire libre, des interactions, des jeux qui remplissent les journées de ces enfants. Puis, un lieu, un village, un monde pour eux afin de suivre leur déambulation, leur avis, leur fil de penser sur ce qui ne les entoure plus vraiment. J'ai aussi impliqué le rôle d'une femme, incarné par ma mère, Christine. Une présence bien vivante mais qui paraît plus désincarnée que les morts.

Depuis, je me suis installé derrière mon ordinateur pour monter, chercher, imaginer ce que sera ce film. J'ai ajouté à mes rushes des images de foundfootage, notamment une série de vidéos d'un ventre de femme enceinte qui évolue. J'ai également impliqué Louise, la siffleuse, et Pablo Altar, un musicien pour composer la bande son du film. Je suis dans un moment passionnant mais frustrant par mon manque de moyen.

Au moment où je tourne, et aujourd'hui quand je prépare ce dossier, je sais que mon film n'est pas fixé, dans son histoire ou dans sa forme. Je sais simplement qu'il parlera de mon regard sur la société et que ces enfants, sont la voix sans filtre dont j'ai besoin. À ce stade, je voudrais travailler avec une monteuse pour échanger ensemble sur le devenir du film et trouver le rythme idéal.

J'ai aussi besoin d'un temps de création VFX avec after effect pour accentuer le parti pris artistique sur l'aspect fantomatique des enfants. Un aspect à la fois brillant et transparent.

J'espère que ces mots vous donneront envie de m'accompagner dans ce processus de post-production. Et par la suite, vers la diffusion. De mon côté, je croise les doigts pour attiser votre curiosité.

Les petites voix ont besoin d'aide pour s'élever.
Julia Tarissan

